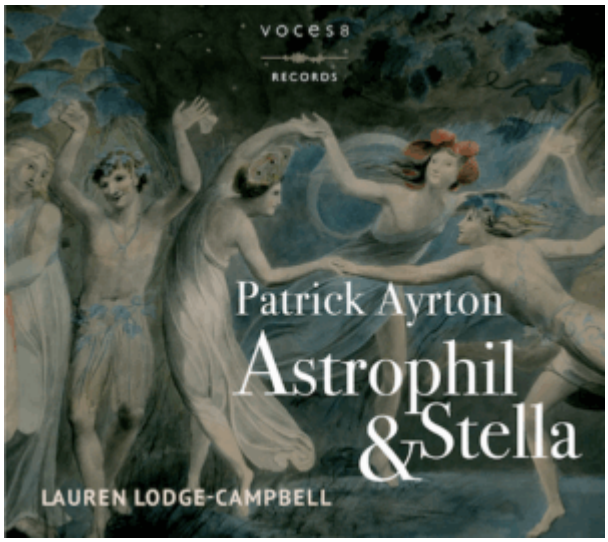
ENTRETIEN avec le chef et compositeur Patrick AYRTON, à propos de son programme « Astrophil & Stella » (concerts et cd)

LE BAROQUE RÉINVENTÉ… Le claveciniste et chef britannique Patrick Ayrton parle le baroque comme sa langue natale. A force de jouer les partitions de Monteverdi, Purcell, Haendel, Bach, Vivaldi, le musicien en connaît les clés secrètes, la syntaxe moléculaire essentielle dont il aime à présent déduire ses propres airs et pièces instrumentales. D'autant plus qu'il met en musique les plus grands poètes des XVIIème et XVIIIème, ceux-là même qui ont été mis en musique par les plus grands compositeurs baroques… Pastiches,



transcriptions récréatives, réinventions… tissent de nouvelles alliances harmoniques et mélodiques. En témoigne le programme de son disque intitulé : « *Astrophil & Stella* » (paru en oct. 2025)… y paraissent les figures de la fable fantastique et amoureuse une nouvelle sensibilité qui ressuscite le pur esprit de Shakespeare auquel le facétieux compositeur ajoute des tournures plus récentes à la Bob Dylan…

Photo : Patrick Ayrton DR

CLASSIQUENEWS : Dans l'acte de réécriture et de composition que vous réalisez, sur quels éléments de la musique élisabéthaine / baroque / purcellienne, quelles combinaisons d'instruments, vous êtes-vous appuyé ?

Patrick AYRTON : Pendant plus de trente ans, je me suis suis intéressé de près, au niveau quasi moléculaire, pourrais-je dire, aux ingrédients qui constituent la musique du 17e et 18e : tournures harmoniques, procédés contrapuntiques, formes, structures, ornementation, instrumentation, etc. Comme un cuisiner voulant faire une vieille recette, j'ai tout simplement souhaité expérimenter avec ces mêmes outils".

CLASSIQUENEWS : Où se trouve la part d'invention en tant que

compositeur contemporain ? Y a-t-il une combinaison instrumentale qui « fonctionne » particulièrement bien avec la voix ? Laquelle ? Un exemple ?



Patrick AYRTON : Je ne peux pas dire avoir inventé quoi que ce soit ! Peut-être réinventé. La création artistique est ainsi, selon moi. Pour reprendre l'image du cuisinier, les bonnes vieilles recettes survivent au temps, il faut les appliquer, certes en rajoutant une touche personnelle, comme le ferait tout chef qui se respecte. Dans le cas d'Astrophil & Stella, ce sont peut-être quelques tournures inspirées par le rock progressif des années 70, la période de mon adolescence, qui se sont glissées dans ma musique, mais à très faible dose. Quand à la voix, elle a cela de miraculeux, qu'elle se marie avec tout. When the bee sucks, pour soprano et continuo, marche selon moi tout aussi bien que Witches' Song, où l'accompagnement est beaucoup plus orchestral et foisonnant.

CLASSIQUENEWS : Quels seraient les airs et les textes les plus représentatifs de votre travail de « réécriture créatrice »?

Patrick AYRTON : Ce sont les textes des poètes moins connus qui, à mon avis, émergent dans ce projet, tels que John Lyly, Ben Johnson ou Phillip Sidney. Ils sont d'une fraîcheur inouïe. On dirait parfois du Bob Dylan, ou Cat Stevens, ou même certains textes des Beatles.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les sujets poétiques, littéraires qui vous touchent et vous inspirent parmi les poèmes sélectionnés ?

Patrick AYRTON : Les principaux thèmes poétiques sont la nuit, le rêve, le féerique (Fairy Revels, Fairy Land, When the Bee sucks), mais aussi l'humain, le terrestre, le charnel, comme dans Oh for a Bowl of Fat Canary, très rabelaisien, ou Syrinx, sensuel et voluptueux.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous citer 2 pièces les plus réussies dans la fusion idéale texte et écriture instrumentale ? Et pour quelles raisons cette entente est-elle si réussie ?

Patrick AYRTON : Difficile pour moi de juger de ce qui est réussi dans ma musique ! Encore une fois, j'ai suivi les recettes de ces temps-là : dans la période baroque la réthorique jouait un rôle immense en musique, on "peignait" avec les mots, les figures et tournures avaient vocation d'être descriptives. Par exemple, si l'on voulait illustrer le contraste entre "le haut" et "le bas", on écrivait tout simplement une note haute et une note basse, respectivement, et si le mot "guerre" apparaissait, alors on utilisait une rythme "guerrier", répétitif, saccadé, lancinant…C'est ce que j'ai tenté de faire dans Come, Sleep.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir lié à l'enregistrement de l'album Astrophil & Stella ?

Patrick AYRTON : Une des musiciennes du disque me dit dans un pause : "C'est formidable d'avoir un compositeur baroque si bien conservé en face de soi !".

Propos recueillis en déc. 2025

CRITIQUE, concert. PARIS, Temple du Foyer de l'Âme, le 22 octobre 2025. **Patrick AYRTON : « Astrophil & Stella »** (musiques dans le style des XVIIè et XVIIIè, d'après Shakespeare, Lyly, Jonson, Sydney…)
https://www.classiquenews.com/critique-concert-paris-le-22-octobre-2025-patrick-ayrton-astrophil-stella-musiques-dans-le-style-des-xviie-et-xviiie-dapres-shakespeare-lyly-jonson-sydney/

LIRE aussi **notre annonce du concert de Patrick AYRTON : « Astrophil & Stella »** (musiques dans le style des XVIIè et XVIIIè, d'après Shakespeare, Lyly, Jonson, Sydney…) : https://www.classiquenews.com/paris-temple-du-foyer-de-lame-le-22-oct-2025-patrick-ayrton-astrophil-stella-poesie-elisabethaine-heritage-purcellien-et-reecriture-baroque/

PARIS, Temple du foyer de l'âme, jeudi 22 oct 2025. Patrick AYRTON : « Astrophil & Stella ». Poésie Élisabéthaine, héritage purcellien… et réécriture baroque

---

CRITIQUE, concert. PARIS, Temple du Foyer de l’Âme, le 22 octobre 2025. Patrick AYRTON : « Astrophil & Stella » (musiques dans le style des XVIIè et XVIIIè, d’après Shakespeare, Lyly, Jonson, Sydney…)

A sa connaissance vive, affûtée de l’écriture musicale baroque du XVIIè et du plein XVIIIè, – de Purcell comme de Haendel, le chef et claveciniste Patrick Ayrton mêle son goût (et sa très grande connaissance) de la littérature anglaise élisabéthaine… Il en découle un monde sonore et dramatique, poétique et élégant, vivifié par les sujets de la poésie shakespearienne : personnages et situations d’un nouveau théâtre musical

s’incarnent dans une écriture contemporaine néo baroque, séduisante et convaincante.

Sur les traces de Shakespeare, Purcell, Haendel



© Amandine Aubrée / Toi Toi prod

Le monde de la nuit, de la forêt comme écrin des métamorphose, l’éveil des sens, les apparitions saisissantes voire terrifiantes, et même la promesse voluptueuse née du sommeil …

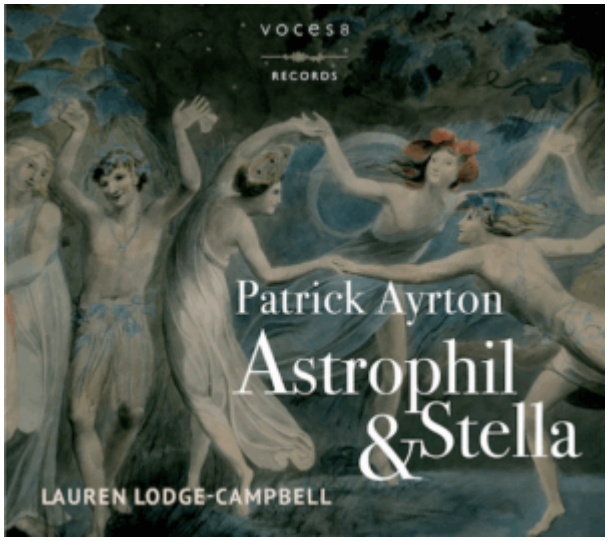
inspirent ces 12 morceaux, aussi courts que parfaitement ciselés, pastiches virtuoses, pour ensemble léger comprenant cordes, luth, guitare baroque, flûtes, basson et surtout le hautbois, exposé à plusieurs reprises, d'autant plus suggestif par sa couleur pastorale.

Après une ouverture aux couleurs et à l'élan purcelliens, le compositeur et chef, claveciniste attentif veillant aux départs, à la précision des gestes, à la concordance voix et instruments, construit un programme abondant en référence au théâtre de Shakespeare, en particulier dans 3 séquences : « Fairy land » (extrait du Songe d'une nuit d'été) dont les 2 flûtes enlacées suggèrent l'emprise enchantée de fées protectrices (de leur reine, probablement Titiania…) ; puis l'évocation d'Ariel, pur esprit de l'air dont le vol polinisateur est évoqué dans une forme chambriste, au clavecin seul, de fait volubile et aérien, accompagnant, dialoguant avec la chanteuse ; surtout le final « Under the greenwood tree », somptueux air gorgé d'espérance et d'un sentiment plein d'admiration et de gratitude pour la divine nature… (air bissé après les applaudissements).

BEN JONSON, JOHN LYLY…

Auparavant, Patrick Ayrton se montre particulièrement inspiré par les textes des poètes moins connus (du 17ème), tels Ben Jonson ou John Lyly ; du premier, la chanson des sorcières (« Witches song ») fait émerger les figures de la nuit dans une couleur sonore dramatique, portée en particulier par le hautbois très exposé, qui double la partie de la chanteuse. Du second, Patrick Ayrton met en musique le poème célébrant la figure de Pan, dieu inconsolable et nostalgique de la belle Syrinx, transformée en roseau, ici évoquée par le piccolo… La parcours doit aussi sa belle expressivité à Sir Philip Sydney

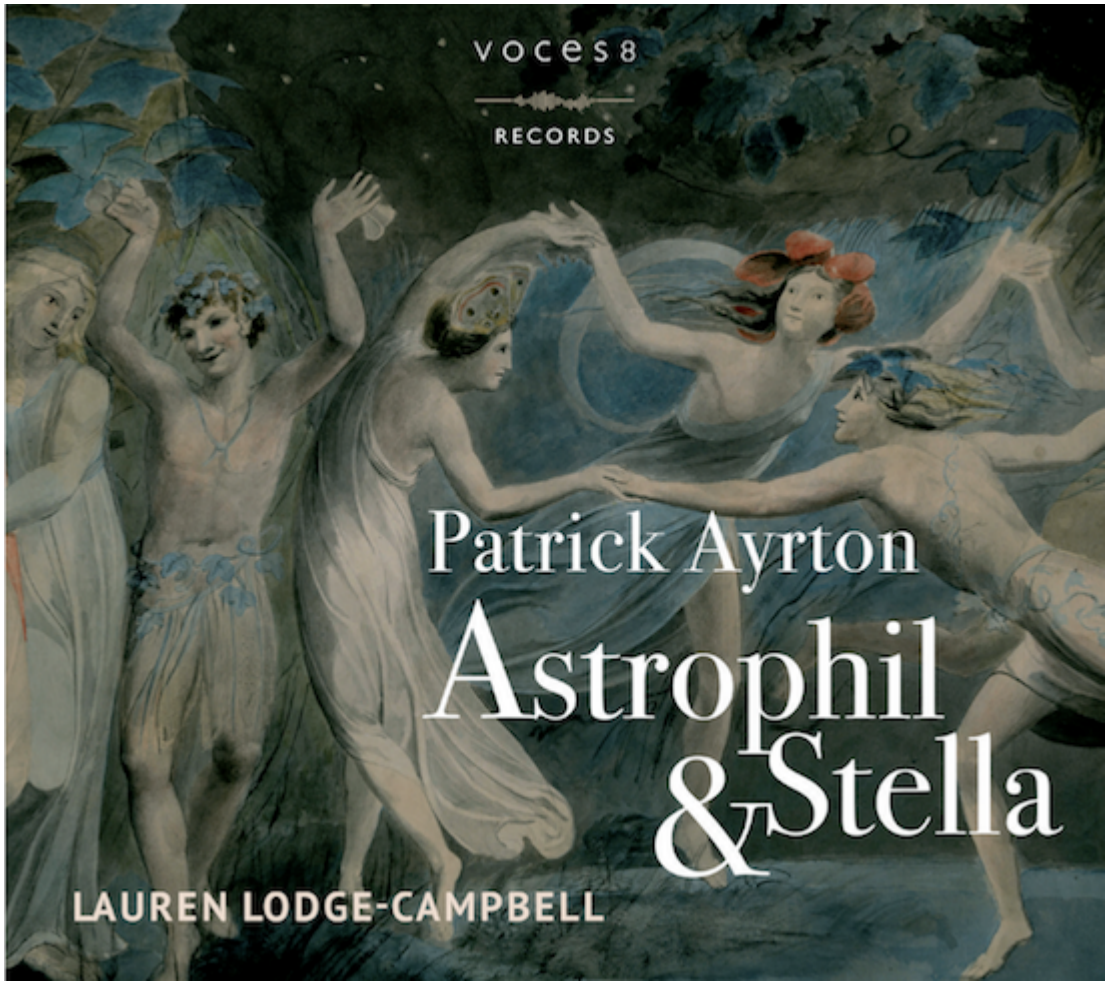
dont le poème « Come Sleep », outre qu'il intègre le thème emblématique du sommeil, – jalon important de tout opéra baroque qui se respecte, permet aux instrumentistes de briller dans la langueur, expression d'une volupté inquiète que suggère avec réalisme la partie pour flûte basse (excellent **Sébastien Marq**).



La complicité et l'écoute des musiciens scellent une performance très convaincante, qui réalise le meilleur écrin suggestif pour la soprano **Lauren Lodge-Campbell**. L'univers sonore et poétique dévoile une grande cohérence en lien avec la juste combinaison des textes : le titre renvoie directement aux sonnets de Sir Philip Sidney (1554-1586), pièces maîtresses de la poésie élisabéthaine. Astrophil (l'amoureux des étoiles / Sidney lui-même) y paraît aux côtés de Stella (l'étoile) qui est Penelope Devereux, muse du poète. Digne héritier d'un tel patrimoine, Patrick Ayrton maîtrise l'écriture baroque qu'il enrichit d'emprunts plus contemporains… toujours intégrés avec subtilité : les airs et pièces instrumentales regorgent d'une urgence dramatique indiscutable qu'un goût idéal pour les timbres, croisé avec une grande culture des danses d'époque, électrise dans le sens d'une caractérisation continue.

Les spectateurs de ce programme enthousiasmant peuvent retrouver l'intégralité des airs composés par Patrick Ayrton, disciple inspiré de Purcell et Haendel, dans le cd édité cet automne « Astrophil & Stella ». Surprenant, convaincant, enivrant.

LIRE notre **présentation annonce du concert « Astrophil & Stella » de Patrick Ayrton :** https://www.classiquenews.com/paris-temple-du-foyer-de-lame-le-22-oct-2025-patrick-ayrton-astrophil-stella-poesie-elisabethaine-heritage-purcellien-et-reecriture-baroque/



PARIS, Temple du foyer de l’âme, jeudi 22 oct 2025. Patrick AYRTON : « Astrophil & Stella ». Poésie Élisabéthaine, héritage purcellien… et réécriture baroque

POÉSIE ÉLISABÉTHAINE et NOUVELLE ÉCRITURE PURCELLIENNE… dans son programme « *Astrophil & Stella* », le claveciniste et compositeur contemporain, Patrick Ayrton, unit la polyphonie baroque du XVIIe siècle anglais à la poésie de la Renaissance dans une écriture renouvelée, originale, personnelle qui produit un programme intégral, inédit. Il réécrit la parure musicale des vertiges amoureux, songes et féeries ; les textes y déploient leur lyre envoûtante, fusionnant le verbe incantatoire et enivré à la musique la plus raffinée, et comme régénérée par l’écriture

contemporaine.

Aujourd'hui, « Astrophil & Stella », son premier opus comme compositeur, profite de son expérience comme claveciniste, chef d'orchestre, spécialiste surtout de l'improvisation, avec les maîtres du XVIIe siècle, de **Flow** à **Purcell**, sans omettre **Dowland** ou **Locke**. Le programme très cohérent, séduit immédiatement ; il dévoile comment les compositeurs élisabéthains et baroques ont maîtrisé selon le sens et l'architecture des textes, procédés contrapuntiques, art de la dissonance, … abordés comme un terrain de jeu, une arène expérimentale qui renforce toujours la force poétique des œuvres. En découlent 16 poèmes élizabéthains dont la forme musicale ne cherche pas l'imitation mais « l'élan ». Patrick Ayrton propose une manière de composer qui s'inspire des règles anciennes et offre aux textes choisis, un nouvel écrin musical.

Recomposer le baroque

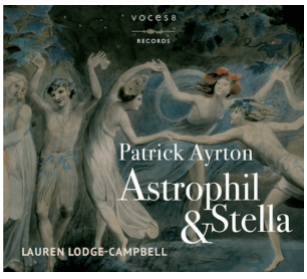
« J'ai le plaisir de composer dans un style qui me passionne », confie-t-il, dans une mobilité inspiratrice comparable à celle du Baroque Purcell, qui savait puiser à son époque, dans l'héritage italien et les danses populaires… A la source ancienne, mais aussi dans le sillon des univers plus contemporains (celle d'une jeunesse nourrie de rock progressif : Genesis, Gentle Giant, Queen), le compositeur Patrick Ayrton avoue aimer se confronter ainsi à la maîtrise de ses prédécesseurs…

Le programme entre ancien et moderne, relève aussi le défi de textes littéraires parmi les plus suggestifs ; soit l'âge d'or de la littérature anglaise dont ses représentants fameux et moins connus : de **Shakespeare** à **Sir Philip Sidney**, jusqu'aux (injustement) oubliés tel **John Lyly** : son massif féérique (Fairy Land, Fairy Revels) y côtoie un ton indiscutablement rabelaisien (Oh, for a bowl of fat Canary), ou mélancolique (With how sad steps, O moon) et amoureux (Break of Day)…

Le cycle écrit **pour soprano, cordes, vents et basse continue** est ainsi conçu dans la passion égale des textes et de la musique. « *Ces textes renaissent grâce à une musique conçue pour les remettre sur le devant de la scène et leur donner le souffle nouveau d'une énergie transmise par des générations de musiciens* », précise Patrick Ayrton.

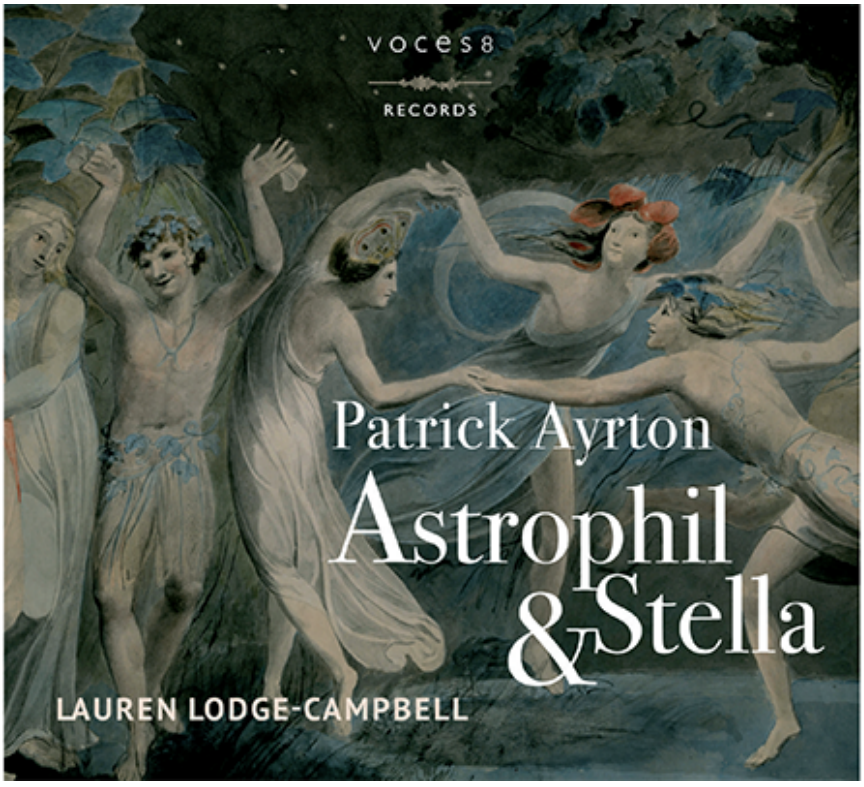
Pour ce faire, le chef et compositeur a réuni un aéropage idéal : la soprano anglo-australienne **Lauren Lodge-Campbell** qui dialogue avec des musiciens baroques jouant sur instruments d'époque. L'approche confère aux airs une vitalité actuelle : « *Ces chansons ont quelque chose de familier, mais aussi une fraîcheur nouvelle. Lorsque vous les entendez, c'est comme si vous les aviez toujours connues. Elles sont d'une évidence absolue !* ». Programme aussi éclectique, étonnant, qu'enchanteur… revivifiant.

CONCERT, PARIS – "Astrophil & Stella"
mercredi 22 octobre 2025, 20h
PARIS, Temple du Foyer de l'Âme (Paris, 11ème ardt)
programme repris au Gresham Centre à Londres le 13 février 2026, sous l'égide de la VOCES8



Foundation.

Programme : “Astrophil & Stella”, 2025
Clavecin, orgue & direction : Patrick Ayrton
Soprano : Lauren Lodge-Campbell
Musiciens : Louise Ayrton, Camille Aubret, Boris Winter, Yaoré Talibart, Valentine Pinardel, Koji Yoda, Jasper Snow, Marta Paramo, Salomé Gasselin, Thomas de Pierrefeu, Sébastien Marq, Lucile Tessier, Antoine Torunczyk, Marie Bournisien, Etienne Galletier, Marie-Ange Petit, Violaine Cochard







« En 1972, à onze ans, je découvrais grâce à un cadeau de mon père – l’anthologie Early English Keyboard Music – un univers musical fascinant : contrepoint subtil, airs populaires et danses anciennes. Plus tard, Purcell et les maîtres anglais du XVIIe siècle sont devenus mon quotidien, nourrissant mon goût pour l’improvisation.
En 2022, j’ai décidé de fixer sur le papier ces inventions,

mêlant leur style à mes propres idées, avec quelques accents de jazz et de rock progressif. Ce cycle de mélodies, inspiré de poètes proches de Shakespeare, est une invitation à partager cet héritage qui m'accompagne depuis l'enfance. »
Patrick Ayrton
